



Témoignage :

« Un nouvel humanisme »

par Irina Bokova

Pour cette nouvelle rubrique, les *Nouvelles Diplomatiques* ont décidé d'ouvrir leur fond éditorial, qui s'échelonne sur des décennies, en publiant à chaque numéro, l'intervention d'une personnalité internationale qui s'était exprimée en ses colonnes ou dans ses différents ouvrages. Irina Bokova, qui fut successivement ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Bulgarie, puis Directrice générale de l'Unesco, jusqu'à ces derniers mois, avait publié dans le cadre du *Livre Blanc de la Commission Malraux pour l'Europe de la Culture*, à l'occasion du Cinquantenaire de la création du Ministère de la Culture, ce *Nouvel humanisme*, dont les propos restent, plus que jamais, d'actualité...

Les Bulgares ont aussi leur Mona Lisa ! C'est ce que le Ministre de la Culture de la République française André Malraux dit, en 1963, à l'occasion de l'exposition d'icônes bulgares à Paris. N'était-ce peu dans l'esprit de son testament spirituel et culturel de les faire revenir en France ?

Maintenant que les Richesses des icônes bulgares sont exposées à la Sainte Chapelle du Château de Vincennes, j' imagine que cette grande personnalité de la littérature et de la politique française se serait réjouie de l'intensité du dialogue culturel entre la France et la Bulgarie et de l'apport de celui-ci à la promotion de la diversité culturelle dans l'espace européen.

La Bulgarie est très sensible à la proposition de la France de créer le label Patrimoine Européen et l'appuie totalement. Elle se rend compte que la mondialisation actuelle encourage et

aide chaque peuple à préserver son identité et c'est là l'un des aspects importants de la Convention que l'UNESCO a adoptée en 2003 - garantir la sauvegarde et la protection du patrimoine culturel immatériel.

Ce patrimoine est une source d'inspiration intarissable qui vient promouvoir l'épanouissement des cultures et la créativité humaine.

Pour éviter qu'en ces époques de crises, elles souffrent le plus, il ne faut pas oublier que la culture est un aspect intégral de chaque développement durable.

Je regrette toujours que la culture ne soit pas parmi les Objectifs du Millénaire du Développement, car la culture est indispensable dans un monde complexe et globalisé pour l'affirmation de la tolérance et pour la compréhension commune entre les peuples.

J'irai plus loin et je dirai même qu'aujourd'hui, face à la crise, la culture est étroitement liée à la nécessité d'instaurer un nouvel hu-

La famille des États européens peut encourager le rendez-vous que les nations se donnent pour relever ensemble les défis du 3^{ème} millénaire.



manisme - l'humanisme du XXI^{ème} siècle. À mon avis les organisations internationales, en particulier l'UNESCO, doivent s'engager d'une manière plus active dans le grand débat de la tolérance, du rapprochement et de l'échange entre les différentes cultures dans l'esprit de l'initiative sur *L'Alliance entre les Civilisations* qui devient de plus en plus importante.

Et la famille des États européens est capable d'animer ce débat. Elle peut encourager le rendez-vous que les nations se donnent pour relever ensemble les défis du troisième millénaire et pour bâtir un monde plus juste, un monde d'échanges équitables, un monde de paix, de démocratie et de bonne gouvernance, appuyée sur le respect des droits de l'homme, de diversité culturelle et de multilinguisme.

Un monde pour lequel la Francophonie s'est engagée dans un combat conséquent.

La Bulgarie, qui est membre actif de l'OIF, croit que ce monde est accessible.

L'important est de continuer à investir dans l'éducation pour préparer les générations qui vont gérer ce monde.



Le Président de la République, François Hollande et la Directrice générale de l'UNESCO découvrant *La Une historique du Journal du Parlement* lors de l'exposition « la Presse en Liberté ».



Réalisé lors de la création de la Commission, le *Livre Blanc pour l'Europe de la Culture* a été rédigé par de nombreuses personnalités issues des pays de l'UE, mais aussi des autres pays du monde. On y trouve, notamment, les contributions éditoriales des Ambassadeurs d'Autriche, de Grèce, de Roumanie, d'Irlande, de Pologne, de Chypre, du Portugal ou de Slovénie, sans oublier des parlementaires, des académiciens, des personnalités de la société civile, aussi bien que le Cardinal et Président émérite du Conseil Pontifical pour la Culture. Un recueil qui offre une vision élargie des enjeux de l'Europe de la Culture.

Témoignage d'Alain Malraux

Je me souviens de deux citations d'André, qui sont au cœur de notre débat : l'une sur la langue française « *la langue française permet la magistrature de l'essentiel* ». Autre : « *l'Europe ne se fera que contre une menace* ». Eh bien nous y voilà : Francophonie et Culture sont menacées. Et ce sont les Chefs d'États des pays les plus importants, qui aujourd'hui, les premiers, évoquent les menaces et les perspectives d'une dislocation. Face à cela que faisons-nous ? La France bénéficie d'une image forte, mais dispose de très peu de moyens. Pour l'heure tout semble être en panne et nous voulons poursuivre ce défi. C'est précisément l'une des raisons d'être de notre Commission.